

L'excédent de l'accroissement total de la population sur l'accroissement naturel durant une période représente la différence entre les entrées et les sorties, c'est-à-dire la migration nette. Les données de la migration nette indiquées pour les provinces montrent le mouvement net de la population, attribuable en partie aux migrations interprovinciales et en partie au nombre de personnes qui sont entrées au pays ou qui en sont sorties.

### 3.—Changements apportés à la population des provinces par l'accroissement naturel et les migrations, 1941-1951, 1951-1956 et 1956-1961

Province	Accroissement naturel			Accroissement total d'après le recensement			Solde migratoire		
	1941-1951	1951-1956	1956-1961	1941-1951	1951-1956	1956-1961	1941-1951	1951-1956	1956-1961
T.-N.	...	51,851	50,145	...	53,658	42,779	...	+1,807	-16,366
I.-P.-É.	15,802	8,959	8,662	3,382	3,356	5,344	-12,420	-8,103	-3,318
N.-É.	103,512	63,133	65,160	64,622	52,133	42,290	-38,890	-11,000	-22,870
N.-B.	99,904	59,774	59,687	58,296	38,919	43,320	-41,608	-29,855	-16,367
Qué.	736,058	476,627	521,673	733,799	672,667	630,833	-12,259	+96,070	+109,160
Ont.	805,034	430,386	523,107	809,887	807,391	831,159	+304,853	+377,005	+308,052
Man.	107,510	73,684	76,006	46,797	73,499	71,646	-60,713	-185	+4,360
Sask.	135,106	86,030	86,294	-64,264	48,937	44,516	-199,370	-37,093	-41,778
Alb.	150,303	120,961	144,234	143,332	183,615	208,828	-6,971	+62,654	+64,594
C.-B.	110,527	98,206	135,585	347,349	233,254	230,618	+230,822	+135,648	+105,033
Canada <sup>1</sup>	1,972,394	1,473,211	1,674,367	2,141,358	2,071,362	2,157,454	+168,964	+598,151	+432,469

<sup>1</sup> Y compris le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

Le déplacement antérieur de la population canadienne de l'Est à l'Ouest n'a pas été sensible depuis les années 1920. Bien que la Colombie-Britannique ait continué à accuser un accroissement démographique attribuable à la migration depuis 1931, une grande partie de ces gains s'est faite au détriment des provinces des Prairies. Tandis que ces dernières ont perdu, par la migration, environ 267,000 habitants de 1941 à 1951, elles en ont gagné 25,000 durant la période 1951-1956 et 18,000 de 1956 à 1961. Le Manitoba a perdu plus de 61,000 habitants de 1941 à 1951, mais seulement 5,000 depuis. La Saskatchewan a continuellement perdu de sa population depuis 1941, soit en moyenne près de 20,000 par année durant les années 1940 et environ 8,000 par année durant les années 1950. L'Alberta n'a perdu qu'environ 7,000 habitants durant la décennie 1941-1951 et en a gagné près de 65,000 à chacune des périodes quinquennales 1951-1956 et 1956-1961. Grâce à la migration, la population de la Colombie-Britannique s'est accrue au taux d'environ 23,000 par année durant les années 1940, d'environ 27,000 par année durant la première moitié des années 1950 et de 21,000 annuellement durant la période 1956-1961. En termes absolus, l'Ontario a accueilli plus de personnes par migration que la Colombie-Britannique, mais par rapport à sa population plus grande, le gain n'a été que d'environ un tiers. Le gros du gain de l'Ontario par migration est attribuable à l'immigration plutôt qu'aux déplacements interprovinciaux. Le Québec a accusé une perte légère entre 1941 et 1951 et a marqué un gain important durant les dix années suivantes, attribuable aussi à l'immigration. Les provinces Maritimes ont perdu 175,000 personnes durant le quart de siècle.

### Sous-section 2.—Densité de la population

Le tableau 4 indique la densité de la population dans les différentes provinces et territoires du Canada durant les années de recensement 1951, 1956 et 1961. A l'exception du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, où la densité de la population est très faible, on comptait 8.66 personnes par mille carré au Canada en 1961, au regard de 6.65 en 1951. L'augmentation la plus forte durant les dix ans a été celle de l'Ontario qui comptait 4.76 personnes de plus par mille carré, suivie de la Nouvelle-Écosse (+4.62). A noter cependant que toutes les provinces, à l'exception des Maritimes, ont de grandes superficies à peu près dépeuplées et que les concentrations dans les autres régions sont très fortes.